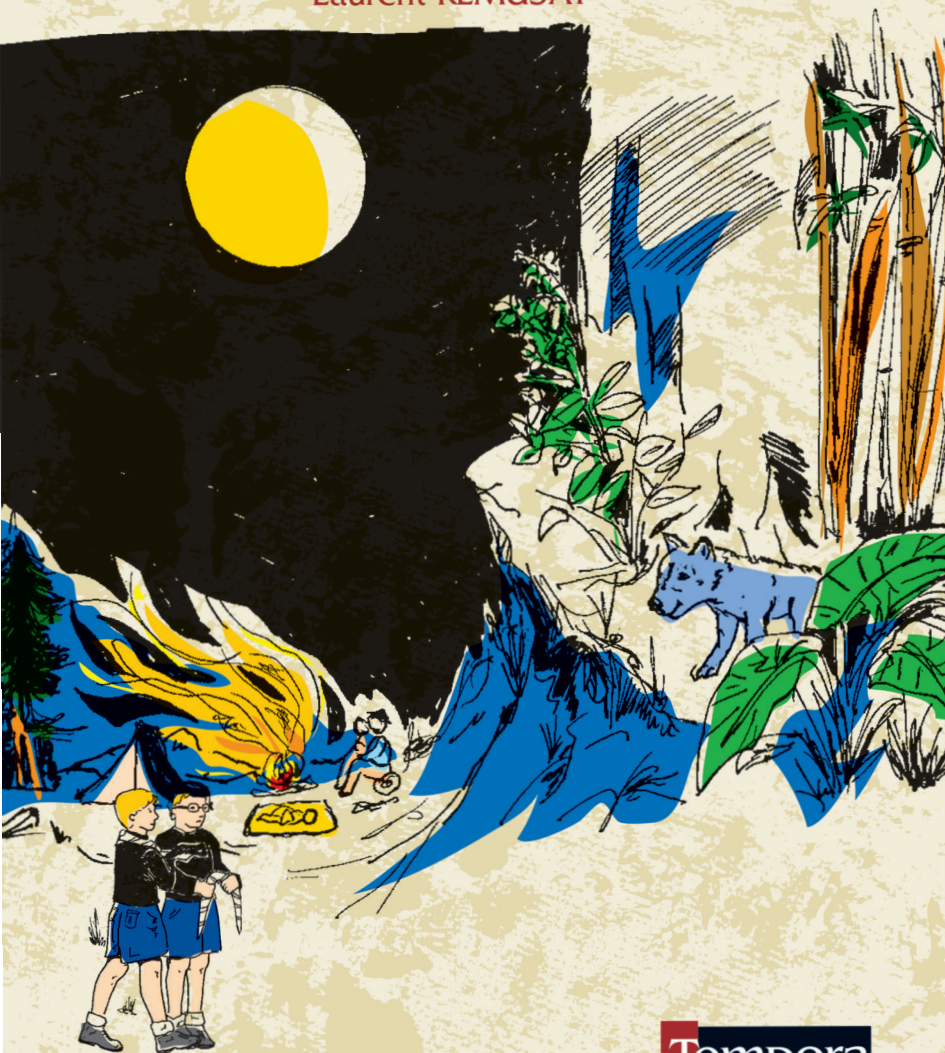


Histoire pour les loups

Laurent RÉMUSAT



Tempora

Histoire pour les loups

Illustrations de Bénédicte Grosbois

© octobre 2009

ISBN 978 2 916053 73

ISBN pdf 9791033604518

Éditions Tempora - 11, rue du Bastion Saint-François
66000 PERPIGNAN

Laurent Rémusat

Histoire pour les loups

TEMPORA



I

Histoire de Marie-Tout-Court pour les Blancs

À mes deux Marie

C'était une drôle de sizaine que la sizaine des blancs. Tout d'abord, et vous conviendrez que c'est curieux puisque sizaine veut dire « six », elles n'étaient que cinq louvettes. Ensuite, elles s'appelaient toutes Marie-quelque-chose : mais cela, c'est assez fréquent chez nos louvettes. Il y avait : Marie-Gwenaëlle, Marie-Astrid, Marie-Benoîte, Marie-Amélie et Marguerite-Marie, cette dernière ayant l'originalité d'avoir son prénom dans l'ordre inverse des autres.

Ce qui est encore plus curieux, c'est que toutes ces louvettes avaient quelque chose qui n'allait pas.

Ainsi, Marie-Gwenaëlle, la sizenière, qui aurait pourtant dû donner l'exemple, ne rangeait jamais rien, et surtout pas sa chambre à coucher. Elle faisait même le désespoir de ses parents à ce sujet. À la tanière, le coin des blancs était toujours un véritable capharnaüm et Akéla qui n'aimait pas ça du tout – on la comprend ! – désespérait d'arriver un jour à obtenir de Marie-Gwenaëlle qu'elle range et fasse ranger son coin de sizaine par ses louvettes. Mais, à la maison comme à la tanière, Marie-Gwenaëlle promettait de faire un gros effort, en faisait – quelquefois – un petit et puis ça n'allait jamais plus loin. Tout cela était bien embêtant, car, voyez-vous, « *la louvette est toujours propre* », et l'ordre, ça fait partie de la propreté.

Marie-Astrid, elle, ne supportait pas qu'on lui fasse la moindre remarque. Tant que tout allait bien, c'était une charmante petite fille, souriante et même serviable, mais dès qu'on lui disait quelque chose, mademoiselle montait sur ses grands chevaux, prenait ce que son papa appelait

un air de « dinde outragée », essayait de faire croire que c'était de la faute de quelqu'un d'autre et finalement partait boudier dans un coin en se ronger les ongles (ce qui est très laid) et c'était bien embêtant car, voyez-vous, « *la louvette est toujours gaie* ».

Marie-Benoîte, comme toutes les autres d'ailleurs – mais je crois que j'ai oublié de le dire – était une ravissante louvette, souriante et gentille. Par ailleurs, on pouvait lui demander n'importe quoi, elle disait toujours : oui. (Ça, c'est bien agréable !) L'ennui, c'est qu'il ne suffit pas de dire oui, il faut aussi faire ce que l'on a promis. Et ça... C'était une autre affaire ! Marie-Benoîte disait toujours oui mais faisait toujours non. Peut-être pas toujours ? Bon, d'accord, mais en tous cas, souvent. Trop souvent, même.

« Marie-Benoîte, tu veux bien mettre le couvert pour le déjeuner, s'il te plaît ?

– Oui Maman !

Un quart d'heure plus tard, le couvert n'était toujours pas mis...